

CHARRIER

Au Sud d'Oued-Taria, à 10 Km, le village de CHARRIER, culminant à 531 mètres d'altitude, est situé à 40 Km au Sud de Mascara et à 30 Km au Nord de Saïda.



Climat semi-aride sec et froid.

HISTOIRE

Présence turque  1515 -1830

Sous la Régence ottomane, Mascara succède à Mazouna comme capitale du Beylik de l'Ouest après la reprise d'Oran par les Espagnols en 1732, puis une garnison demeure dans la ville après le transfert de la « capitale » à Oran en 1792.

Dés ce moment, Mascara délaissée retomba dans l'oubli et vit sa prospérité l'abandonner rapidement. La ville était habitée par beaucoup de familles andalouses ayant préféré l'exil après la chute de Grenade en 1492, puis en 1609 (date de l'expulsion générale des morisques). Les Kouloughlis, descendants des Turcs, et les tribus non-makhzens se révoltent fréquemment au 18^e siècle ci -fait que ville et faubourgs tombent en ruines et les maisons sont misérables.

Ces dernières sont couvertes en terrasses, à la mode berbère, ou en tuiles romaines du type kabyle. Dans les faubourgs les gourbis remplacent les masures.

La maison du Beylick est également en ruines, au rez-de-chaussée la salle d'audience soutenue par des colonnes de marbre, au premier étage le cabinet de l'Emir où voisine une quarantaine de manuscrits arabes, couverts de mosquée très ordinaire, élevée en 1750, sur la place près du bordj et une seconde dans les faubourgs du sud, construite en 1761 sous l'occupation turque.

La chute d'Alger, en 1830, amena une effervescence générale des tribus. Elles refusèrent de secourir le bey d'Oran HASSAN, qui pressé par les Français capitula et leur remit la ville le 4 janvier 1831.

La garnison de Mascara, attirés par les Hachem dans une embuscade faillit être massacrée, et ne dut son salut qu'à l'intervention des Béni-Chougrane, qui maîtres des défilés des montagnes permirent aux turcs de s'échapper avec leurs richesses.

C'est à Mascara que s'établit ABD-EL-KADER, natif de la région (Cacherou) et descendant du Prophète lorsqu'à 24 ans, il fut reconnu en 1832 *émir des croyants* par les Hachem, les Béni-Mar et les Chraba.



Maison

d'ABD-EL-KADER à CACHEROU

Il y installe le siège de son gouvernement et fit appel à l'assistance du sultan du Maroc MOULAY Abderrahmane.



ABD-EL-KADER (1808/1883)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader



MOULAY Abderrahmane (1778/1859) : Règne de 1822 à 1859.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abderrahmane_ben_Hicham

Présence Française  **1830 – 1962**

La ville de Mascara est conquise en 1834 par le maréchal CLAUZEL qui ordonne de la détruire.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel



Thomas-Robert BUGEAUD (1784/1849)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Robert_Bugeaud

Lorsque les fortifications sont démantelées, les Français ne l'occupent pas et l'émir ABD-EL-KADER y revient de 1837 à 1841. Elle est reprise sans combat par BUGEAUD en 1841 et sa région est alors pacifiée.

Pour assurer les communications avec Perrégaux, Dublineau fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette année là fut créé Palikao puis vinrent, en 1873, Fékan, Traria et Franchetti. En 1874, Froha, en 1875, Maoussa, en 1878, Aïn-Fares, Thiersville et **CHARRIER**.

Le chemin de fer suivit immédiatement les colons : en 1879, était inauguré la ligne de Perrégaux à Saïda (120 km), en 1886, Mascara était relié à cette ligne par un embranchement de 12 Km.



CHARRIER de nos jours.

AUTEUR : Monsieur RUEDA Raymond :

Diffusé par l'Echo d'Oran : <http://www.echodeloranie.com/medias/files/charrier.pdf>

CHARRIER (du nom d'un commandant qui a servi dans la région), agglomération qui n'a pas toujours porté ce nom puisqu'à sa création elle s'appelait « *Hameau du 40^e Km* » (40 km de Mascara) alors qu'avant l'arrivée des Français et jusqu'en 1876 le lieu se nommait « *SIDI -BOUBEKEUR* » du nom d'un Marabout.

CHARRIER est un village qui s'est créé en quelque sorte tout seul.

Plusieurs commerçants, ayant trouvé ce point bien situé et propre à l'exploitation et à la commercialisation de l'alfa qui se trouvait en abondance dans la région, vinrent s'y établir et entraînèrent à leur suite de nombreux ouvriers. Il y avait là une assez forte population espagnole ainsi que quelques Français et Italiens logés dans des gourbis. Le nombre en variait suivant le moment c'est-à-dire avec la saison ou la morte saison de la cueillette de l'alfa.

Parmi les colons installés avant la création du Centre citons (par ordre alphabétique) : BALLESTER Vicente ; BARNOUIN Etienne ; BRUGIN ; CAMPILLO Francisco ; FABRE Baptiste ; GAZOT Blaise ; MAILHE J. Marie ; MAS Antonio (mon arrière grand-père en Algérie depuis 1838 et à CHARRIER depuis 1871) ; MORENO Antoine ; PERES Raymond ; RODRIGUES CANO ; RIU Joseph ; SIERRA Jacques ; YVARS François.

En 1876, l'administration française crut devoir donner un plus grand essor à ces efforts particuliers et décida dans ce but la création d'un Centre agricole et industriel.

Elle était assurée d'avance de voir réussir et prospérer le hameau. Malheureusement à cause de la proximité d'Oued-Taria et de Franchetti (déjà créés) et les terres de culture qui n'étaient pas en grande quantité, on ne donna pas immédiatement à ce centre tout le développement qu'il aurait pu avoir.

Le nombre de feux (lots) devant être proportionnés aux ressources territoriales qu'il est possible de mettre à leur disposition on se contenta de former en tout 20 concessions : 10 agricoles et 10 industrielles.

La création de ce hameau constituait un trait d'union entre les villages d'Oued-Taria, à 10 km du côté de Mascara et de Franchetti à 5 km vers Saïda. Elle avait en outre l'avantage de comprendre un territoire soumis à l'administration militaire qui se trouvait enclavé entre les territoires civils des deux centres précités et le nouveau village pouvait être aussitôt décrété rattaché à l'administration de la Commune Mixte de l'Oued-Taria. Enfin le motif dominant qui militait en faveur de la création du hameau du « *Hameau du 40^e Km* » se déduisait de l'avantage exceptionnel résultant pour l'administration de créer un centre pour ainsi dire. En effet les 467 hectares de terrain nécessaires appartenaient à la tribu des BENI-MENIARI-FOUZA qui ne demandait pas mieux que de les céder en échange de terrains équivalents à prélever sur le territoire de l'ancienne Smala de l'Ouizert qui était abandonnée et dont l'insalubrité notoire ne permettait pas l'installation d'une colonie agricole. Le Hameau à créer se trouvant seulement à 5 Km de Franchetti et devant être peu important il devenait inutile de le doter dès sa création d'édifices communaux et toute la dépense devait se résumer à la construction d'une passerelle permettant aux colons d'arriver à leurs terres de culture qui se trouvaient situées en partie sur la rive gauche de l'Oued Saïda.

La commission des centres de la subdivision de Mascara qui s'est réunie le 8 avril 1876 sous la présidence du Général CERES fut d'avis à l'unanimité, moins une voix, que la création du hameau du « *Hameau du 40^e Km* » ne présentait que des avantages réels.

PV de la séance du 8 avril 1876 : « La création ayant pour but de donner une existence bien caractérisée à l'agglomération déjà faite, l'emplacement naturel se trouve être celui sur lequel quelques européens sont déjà installés sur la route de Mascara à Saïda.

Périmètre : « Il sera facile de prélever sur la tribu des Béni-Meniari d'abord 200 hectares environ de terres de culture qui sont de très bonne qualité et les terrains de parcours qui pourront être nécessaires soit environ 150 à 200 hectares. Ainsi composé, le périmètre comprendrait 20 hectares de bonne terre pour chaque famille d'agriculteurs et un parcours commun de 150 à 200 hectares. Au moyen de ces ressources, les nouveaux colons trouveront une existence assurée dans la culture de leurs concessions et seront prémunis dans le cas peu probable du reste où l'exploitation de l'alfa ne serait pas pour eux une source de revenus ».

Sécurité et influence politique : « ces questions sont résolues d'avance par les résultats obtenus à la suite de la création d'Oued-Taria et de Franchetti, aussi la Commission ne croit pas devoir s'appesantir sur ce chapitre ».

Salubrité : « l'endroit désigné pour la création du hameau ne laisse rien à désirer sous le rapport de la salubrité et il résulte des déclarations faites par les familles déjà installées qu'elle n'ont eu à souffrir d'aucune maladie due à la situation de l'emplacement du village projeté ; tout porte à croire qu'il en sera de même pour les nouvelles familles qui seront établies en cet endroit ».

Communications : « La route de Mascara à Saïda traverse le territoire du hameau dans toute sa longueur et nous pensons que ce moyen de communication est largement suffisant. Cette route reliera le hameau projeté aux centres d'Oued-Taria et de Franchetti et le met par conséquent en communication directe avec Mascara et Saïda. Il ne paraît pas nécessaire d'établir des chemins d'exploitation attendu que le territoire se forme d'une longue bande de terrains dont la largeur maximum n'excède pas 600 mètres entre la route et la rivière. En outre, le chemin de l'Ouzert partant de l'emplacement du village traverse diagonalement la partie du territoire qui offre la plus grande largeur, toutefois il y aura lieu d'établir sur la rivière une passerelle qui permettra aux colons, d'abord d'arriver à la source la plus abondante et en second lieu de transporter avec des charrettes sur la partie du territoire qui se trouve sur la rive gauche de la rivière. Le chemin, existant déjà, des maisons à ce point, est en assez bon état pour qu'il soit simplement nécessaire de l'entretenir, charge qui incombera aux habitants du village ».

Eaux : « Trois sources situées, l'une sur la rive droite et les deux autres sur la rive gauche de la rivière donnent de l'eau de bonne qualité et en assez grande abondance, pour la source de la rive droite 4/5 de litre par seconde et pour celles de la rive gauche 2/5 et 3/4 litre par seconde. Ces sources situées à environ 550 mètres du centre du village seront facilement accessibles dès qu'on aura construit la passerelle précitée.

En hiver, mais rarement, ces sources qui sortent des bords mêmes de la rivière sont couvertes par les fortes crues, mais cet inconvénient très rare n'est pas énorme car l'eau de la rivière elle-même est très potable en hiver et ne peut être nuisible. Il existe en outre à la maison cantonnière un puits, mais l'eau en est saumâtre et désagréable, aussi, il serait inutile d'en creuser un autre pour les besoins du village car il ne pourrait être utilisé ».

Commerce : « Le seul commerce de l'endroit repose sur l'exploitation de l'alfa qui se pratique sur une assez vaste échelle mais lorsque le chemin de fer DESBROUSSE sera terminé, il est à craindre que la station étant établie à Franchetti, le commerce ne se porte vers ce dernier point au préjudice du hameau projeté, c'est pourquoi il sera prudent de doter chaque famille d'une concession assez grande pour qu'elle en retire les ressources nécessaires à son existence ».

Dépenses : « Ainsi que nous l'avons vu plus haut la seule dépense qui paraisse incomber à l'administration sera celle occasionnée par la construction d'une passerelle sur la rivière. Cette dépense est évaluée à la somme totale de 3 000 francs ».

Conclusions : « En résumé, vu le peu de dépenses que cette installation doit occasionner et considérant les résultats déjà obtenus par l'initiative privée, la Commission estime qu'il est du devoir de l'autorité de favoriser cet élan spontané de colonisation et de l'industrie en créant « au 40^e kilomètre » un hameau qui se composera de 10 familles d'agriculteurs et d'un nombre égal d'industriels auxquels il ne sera concédé qu'un emplacement à bâtir. ».

Le 17 septembre 1882 la Commission des centres de l'Arrondissement de Mascara s'est transporté à CHARRIER pour un projet d'agrandissement du centre, Monsieur l'Administrateur de la Commune Mixte de Saïda proposa d'augmenter de 40 feux (lots) le centre de CHARRIER afin de lui permettre d'être constitué en Commune de Plein Exercice. Mais après examen des lieux, la Commission déclara ce projet irréalisable parce que la majeure partie des terres proposées pour l'agrandissement était de très mauvaise qualité sinon tout à fait impropre à la culture. Toutefois désireuse de donner satisfaction aux vœux des habitants elle a recherché et trouvé une combinaison qui permettait de créer à CHARRIER six nouvelles concessions agricoles.

Assurément cet agrandissement était de bien peu d'importance mais si l'on prenait garde au petit nombre de feux du village il pouvait présenter quelque intérêt. Les terres agricoles nécessaires furent prélevées sur le douar de Tafrent, acquises par voie d'expropriation et payées en argent faute de biens domaniaux à offrir en compensation. La grande difficulté consista à trouver des lots à bâtir et des lots de jardin. On dû nécessairement les exproprier sur les anciens colons car il ne restait rien de disponible à CHARRIER. Les propriétaires dépossédés abandonnèrent aisément les terrains à bâtir, mais les lots arrosés qui leur servaient de jardins étaient si petits que tout prélèvement leur était sensible. Les dépenses qui entraînèrent l'agrandissement de CHARRIER s'élevèrent :

-1/ Pour l'acquisition de 242 hectares de terres de culture et de parcours à raison de 50 francs l'hectare = 12 100 francs ;

-2/ Pour l'acquisition des lots à bâtir et des lots de jardins à une somme de 2 330 francs par famille soit au total pour les 6 concessions = 14 000 francs.

Les lots ne furent attribués que plusieurs années plus tard, le 23 octobre 1896. Après tirage au sort, les nouveaux concessionnaires (demeurant tous à Franchetti) furent Messieurs : EPPLIN Frédéric, FONT François, GUIBERT Irénée, PIEGAY Alexandre, SCHLOSSER Victor et THOMANN Jean mais Messieurs FONT François, GUIBERT Irénée et SCHLOSSER Victor renoncèrent à ces attributions au bénéfice de GALINDO Diégo, GALINDO Jean et TELLIER Célestin.

Après douze ans d'existence, la population de CHARRIER était des 172 habitants répartis en 58 Français, 90 Espagnols, 6 Israélites et 12 Indigènes. Quelques années plus tard, 243 Européens et 44 Indigènes et en 1926 : 233 Européens et 171 Indigènes.

L'eau fut amenée dans le village en 1888.

L'église fut construite en 1901.



La première institutrice fut nommée en 1880 et s'appelait RENARD Madeleine née à Lyon en 1831.

En 1897 Monsieur BRUNEL Antoine était Adjoint spécial à CHARRIER (*Fin de citation de Monsieur RUEDA Raymond*).

ATTRIBUTION DES CONCESSIONS A :

BALLIESTER Vincent – BARNOUIN Etienne - BRUNEL Antoine – BRUNEL (fils) Antoine - CAMPILLO - CAUJOLLE J. Baptiste – CHAFFIEL Victor - CHAMBON Achille - CORNE Prosper – EPPLIN Frédéric - FABRE Baptiste - FORT Marius – GALINDO Diégo - GALINDO Jean - GARRIGUES Jean - GAZOT Blaise - GERBET Pierre – MAILHE J. Marie – MAS Antoine - MESTRE Martin – MORENO Antoine – PIEGAY Alexandre - RICHON Etienne – RIU Joseph – TELLIER Célestin - TEYSSEIRE Lucien – THOMANN Jean - VIERS François – VINCENT Joseph - YVARS François –

COMMUNE MIXTE

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire lors du Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956.

Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.



La commune mixte est créée par arrêté gouvernemental du 30 décembre 1875, agrandie par celui du 21 mars 1900.

La commune mixte de territoire civil est constituée par arrêté du 25 août 1880 à l'aide de territoires distraits des communes mixte et indigène de Saïda.

Source GALLICA

Composition au Tableau de 1902 : 30 090 habitants dont 623 français – Superficie : 367 261 hectares.

FRANCHETTI (DRA-EL-RAMEL), centre et chef lieu : 413 habitants dont 150 français – Superficie 739 hectares ;
CHARRIER, centre : 245 habitants dont 73 français – Superficie 464 ha ;
OUIZERT, fermes : 64 habitants dont 21 français – Superficie 1 544 ha ;
OUIZERT, douar-commune : 1792 habitants – Superficie 13 962 ha ;
OUED HONNET, douar-commune : 1595 habitants – Superficie 16 027 ha ;
TAFRENT, douar-commune : 2 063 habitants dont 35 français – Superficie 19 255 ha ;
DOUI-THABET, douar-commune : 1 982 habitants dont 20 français – Superficie 19 436 ha ;
OUM-EL-DEBAB, douar-commune : 1 458 habitants dont 5 français – Superficie 12 011 ha ;
TIFFRIT, douar-commune : 1 314 habitants – Superficie 12 022 ha ;
AÏN-SULTAN, douar-commune : 2 051 habitants – Superficie 17 024 ha ;
AÏOUN-EL-BERANIS, douar-commune : 3 117 habitants dont 12 français – Superficie 31 856 ha ;
TIRCINE, douar-commune : 2 314 habitants – Superficie 24 538 ha ;
SOUK-EL-BARBATA, douar-commune : 890 habitants dont 40 français – Superficie 7 674 ha ;
NEZREG, douar-commune : 1 797 habitants dont 62 français – Superficie 13 556 ha ;
MAALIF (OUED FALETTE) douar-commune : 2 819 habitants dont 79 français – Superficie 23 872 ha ;
OUAÏBA (AÏN MANAA) douar-commune plus TAFAROUI, hameau : 2530 habitants dont 33 français – Superficie 41 872 ha ;
OULED-DAOUD (TAFAROUA) douar-commune : 3 646 habitants dont 93 français – Superficie 111 412 ha ;

Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956.

SYNDICAT DES EAUX D'IRRIGATION de CHARRIER

- Source Gallica -

Acte notarié reçu par maître PERRIER, notaire à SAÏDA, du 14 juin 1883 :

M. RIU Joseph, propriétaire cultivateur et Adjoint spécial de CHARRIER, représentant les intérêts du dit village ;
M. CHAFFIEL Victor, propriétaire cultivateur ;
M. FABRE Jean Baptiste, propriétaire cultivateur ;
M. GARRIGUES Jean, propriétaire cultivateur ;
M. BARNOUIN Etienne, propriétaire cultivateur ;
M. SERRAT J. Jacques, propriétaire cultivateur ;
M. BALLESTÈRE Vincent, négociant, propriétaire ;
M. RODRIGUEZ Jean, cultivateur ;
M. VIDAL-COSNE, propriétaire cultivateur ;
M. CAZZO Blaise, propriétaire cultivateur ;
M. YVARS François, propriétaire débitant de boissons ;
M. MAILHE J. Marie, propriétaire cultivateur ;
M. CORN Prosper, propriétaire cultivateur ;
M. GERBET Pierre, propriétaire cultivateur ;
M. BRUNEL Antoine, propriétaire cultivateur ;
M. MAS Antoine, propriétaire cultivateur ;
M. CAUJOLLE J. Baptiste, propriétaire cultivateur ;
M. VINCENT Joseph, propriétaire cultivateur ;
M. MESTRUS Martin, propriétaire cultivateur ;
M. BRUNEL Antoine, propriétaire cultivateur ;
Tous les sus nommés demeurent au village de CHARRIER ou environs.

DEMOGRAPHIE

- Source DIARESSAADA -

Année 1891 = 150 habitants dont 50 français,
Année 1954 = 1 859 habitants dont 93 français,
Année 1960 = 3 436 habitants dont 146 français.

DEPARTEMENT

Le département de SAÏDA fut un département français d'Algérie entre 1958 et 1962 (9 R).

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que la ville de Saïda, devint en 1957, une sous-préfecture du département de Tiaret, et ce jusqu'au 17 mars 1958.



Le département de Saïda fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de Tiaret, d'Oran et de Saoura. Il avait une superficie de 60 114 km² pour une population de 193 365 habitants, et possédait cinq arrondissements :

- AÏN-SEFRA, constitué par le territoire de la commune mixte éponyme.
- GERVILLE, constitué par le territoire de la commune mixte de GERVILLE.
- MECHERIA, constitué par le territoire de la commune mixte du même nom.
- SAÏDA, distrait du département de Tiaret.
- LE TELAGH, distrait du département d'Oran. Cet arrondissement est réintégré dans le département d'Oran l'année suivante.

L'Arrondissement de SAÏDA comprenait 10 localités : AÏN EL HADJAR - BALLOUL - BERTHELOT – **CHARRIER** - FLINOIS - FRANCHETTI - KRALFALLAH - LE KREIDER - SAÏDA – WAGRAM

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Guerre 1914/1918 : MAS Emmanuel (1915) ; MESTRES Martin (1917) ;

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à **CHARRIER** ou dans sa région dont :

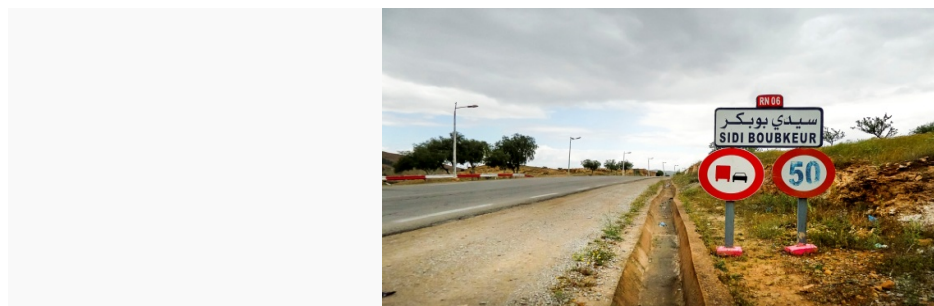
Sous-lieutenant (EALA) BEUN* Michel (23ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1957 ; (*) *Cousin du général de Gaulle.*

Nous n'oublions pas notre compatriote victime innocente d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à **CHARRIER** :

M. EPPLIN Camille (22ans), enlevé et disparu le 22 mai 1958.

EPILOGUE SIDI-BOUBEKEUR

De nos jours = 19 282 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

<http://www.echodeloranie.com/medias/files/charrier.pdf>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO